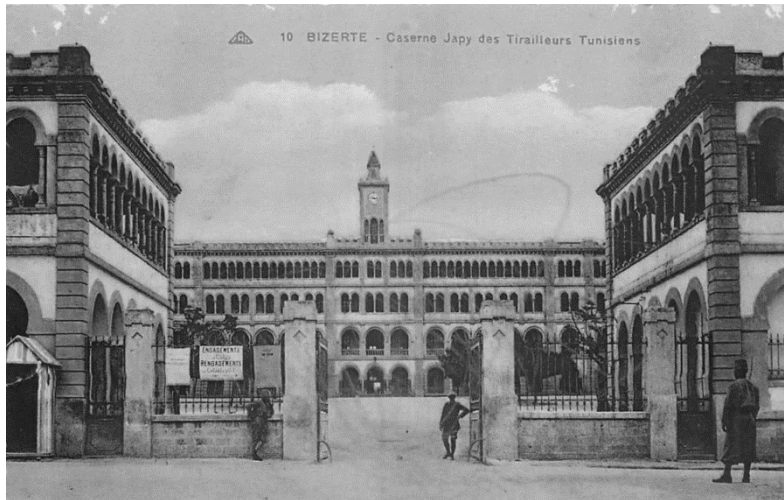




Historique sommaire

8^e régiment de tirailleurs tunisiens 1913-1960

1913-1940 ; 1941 ; 1946-1949 ; 1955-1960



Devise

« Sans peur et toujours en avant »

Eric de FLEURIAN

05/02/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	4
1913-1914 ; le 8 ^e RTT au Maroc	5
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	6
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	11
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	12
1946-1960 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	13
Drapeaux du 8^e RTT	14
Textes des citations collectives	16
Sources	18

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 8^e RTT. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 8^e régiment de tirailleurs tunisiens est constitué entre le 15 avril et le 15 août 1913 à six bataillons par dédoublement du 4^e régiment de tirailleurs tunisiens.

Il sert avec interruption jusqu'au 31 décembre 1964, date de la dissolution à Castelnaudary du dernier élément portant le numéro.

Evolution du régiment

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 8^e RTT est constitué avec les 1^{er}, 3^e, 7^e, 8^e, 9^e et 11^e bataillons du 4^e RTT, qui deviennent respectivement les 1^{er}, 3^e, 2^e, 4^e, 5^e et 6^e bataillons du nouveau régiment.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, cinq des six bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France et le sixième isolément au Maroc. Durant cette même période six nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 8^e, 9^e, 12^e, 13^e et 15^e bataillons.

Le 1^{er} janvier 1920, le 8^e RTT est reconstitué à trois bataillons à Bizerte, en Tunisie, à partir du centre d'instruction de Carpentras, rapatrié sur Bizerte en septembre 1919, et du dépôt de Bizerte qui forment les 8^e, 10^e et 11^e bataillons.

Le 11 mars 1920, le 11^e bataillon devient le 9^e. Le 1^{er} janvier 1921, les 8^e, 9^e et 10^e bataillons deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 8^e RTT.

Entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, les bataillons issus du 8^e RTT durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des douze bataillons ayant existé pendant la guerre et des trois bataillons recréé (8^e) ou créés (10^e et 11^e) en 1920 est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 1/16 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
2 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 2/28 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
3 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 5/24 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
4 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 1/28 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
5 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 3/28 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
6 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 2/16 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
7 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 3/16 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
8 ^e bataillon	1 ^{re} formation dissous le 9 mai 1917. 2 ^e formation, recréé le 1 ^{er} janvier 1920 à Bizerte au sein du nouveau 8 ^e RTT organique.
9 ^e bataillon	1 ^{re} formation, devenu en mars 1920 à l'armée d'Orient le 7/12 ^e RTT. 2 ^e formation, recréé le 11 mars 1920 à Bizerte au sein du nouveau 8 ^e RTT organique par changement de numérotation du 11 ^e bataillon.
10 ^e bataillon	Créé le 1 ^{er} janvier 1920 à Bizerte au sein du nouveau 8 ^e RTT organique.
11 ^e bataillon	Créé le 1 ^{er} janvier 1920 à Bizerte au sein du nouveau 8 ^e RTT organique. Change de numéro le 11 mars 1920 et devient le 9 ^e bataillon.
12 ^e bataillon	Dissous à l'armée d'Orient le 30 septembre 1919.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 4/12 ^e RTT le 1 ^{er} avril 1920 au sein du 12 ^e RMTA puis le 1/20 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920
15 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, devenu le 5/12 ^e RTT le 1 ^{er} avril 1920 au sein du 12 ^e RMTA puis le 2/20 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920

Du 1^{er} janvier au 17 septembre 1923, un 4^e bataillon du 8^e RTT existe au corps d'occupation de Constantinople. Il est dissous à son arrivée en Tunisie.

Du 1^{er} octobre 1927 au 15 mars 1928, un 4^e bataillon du 8^e RTT existe au Levant. Il est dissous à son arrivée en Tunisie.

En 1932 (*date à confirmer et référence à préciser*), un quatrième bataillon est créé au régiment. Au début du mois de septembre 1939, ce bataillon concoure à la recréation du 20^e RTT.

Le 1^{er} novembre 1940, le 8^e RTT est dissous. Il est reconstitué brièvement entre le 15 février et mai 1941.

Le 16 janvier 1946, le régiment est recréé à trois bataillons qui, rapidement, se réduisent à un seul. Le 31 janvier 1949, il est dissous pour la troisième fois.

Le 1^{er} mai 1955, le 8^e RTT est reconstitué avec les deux bataillons de marche du 4^e RTT, de retour d'Indochine.

Le 28 février 1957, le régiment est dissous pour la quatrième fois. Un 8^e bataillon de tirailleurs tunisiens, formé de volontaires pour servir en France, est dirigé sur Castelnaudary.

A l'effectif d'une grosse compagnie, le bataillon est dissous administrativement en 1960 et la compagnie de tirailleurs devient, le 31 décembre 1964, la 1^{re} compagnie du 14^e RI.

Appellations successives

- 8^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 8^e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 8^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 8^e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1^{er} mars 1926 au 28 mars 1957 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 8^e bataillon de tirailleurs tunisiens, du 1^{er} mars 1957 à 1960 (*le bataillon est la seule unité de tirailleurs algériens et tunisiens pour laquelle, officiellement, la suppression en novembre 1958 des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie n'a pas été appliquée*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs tunisiens ».

Résumé par période

1913-1914, le 8^e RTT au Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 8^e RTT.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

A partir d'avril 1913 et jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, les six bataillons du 8^e RTT sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Le 15 avril 1913, au moment de la formation du 8^e RTT, trois bataillons du 4^e RTT qui vont le constituer sont présents au Maroc occidental dans le secteur de Fez, Meknès : les 7^e et 8^e depuis 1911, le 9^e depuis 1912.

Les trois autres bataillons sont en Tunisie : le 1^{er} et le 3^e bataillons à Bizerte, le 11^e bataillon à Sousse.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Le régiment est engagé uniquement au Maroc occidental. Ci-après un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons.

En 1913 dans le secteur de Fez, Meknès : le 2^e bataillon (ex 7/4^e RTT) est relevé par le 1^{er} bataillon (ex 1/4^e RTT) et rentre à Tunis le 22 août 1913 ; le 4^e bataillon (ex 8/4^e RTT) est relevé par le 6^e bataillon (ex 11/4^e RTT), présent sur le théâtre depuis fin avril, et rentre à Tunis le 3 octobre. Le 1^{er} et le 6^e bataillon forment avec le 5^e bataillon (ex 9/4^e RTT) le régiment de marche du 8^e RTT (PC à Fez).

En mai 1914, les trois bataillons participent avec la colonne Gouraud aux opérations qui permettent la jonction des deux Maroc. En juin, le 1^{er} bataillon participe aux opérations le long de l'Inaouen. Le 6 juillet, le 3^e bataillon (ex 3/4^e RTT) arrive au Maroc pour y relever le 5^e bataillon qui quitte le Maroc le 8 août à destination de l'Algérie puis de la France. Le 1^{er} et le 6^e bataillons quittent le Maroc le 6 septembre à destination de la France.

Au début septembre 1914, seul le 3^e bataillon reste au Maroc.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 8^e RTT organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Bizerte reconstitue et administre tous les bataillons du 8^e RTT mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, au Maroc et en Orient.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 8^e RTT comprend six bataillons.

- En Tunisie le 2^e bataillon à Bizerte, le 4^e bataillon à Zaghouan et Tunis et le 5^e bataillon en mouvement sur La Goulette, en provenance du Maroc.
- En opérations au Maroc : le 1^{er} et le 6^e bataillons à Fez, le 3^e bataillon entre Fez et Taza.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel, le drapeau et l'état-major du régiment forme avec le 4^e bataillon le 8^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger le 10 août 1914. Le 5^e bataillon en provenance du Maroc le rejoint aux armées le 22 août. Renuméroté 5^e RMTA le 1^{er} janvier 1915 et rejoint par le 2^e bataillon le 26 mars 1915, le régiment reprend son appellation de 8^e RMTA le 1^{er} août 1915. C'est ce régiment qui transmettra en octobre 1920 son héritage glorieux au 8^e RTT et au 28^e RTT.

En application des mesures complémentaires aux plans :

- Au Maroc, le 1^{er} et le 6^e bataillons forment avec le 2/4^e RTT le 8^e régiment de marche de tirailleurs au sein de la 4^e brigade du Maroc, isolée. Embarqué à Mehdiya le 6 septembre 1914, le régiment débarque aux armées le 19 septembre. Le 21 juin 1915, après le départ du 2/4^e RTT remplacé par 6/4^e RZ, le régiment prend l'appellation de 4^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs.
- En Algérie, avec le 2/1^{er} RTA et le 6/2^e RTA, le 2^e bataillon forme le 2^e régiment de marche de tirailleurs, qui embarque à Alger le 26 août 1914. Il fait partie de la 90^e brigade de la 45^e DI. Renuméroté 6^e RMTA en décembre 1914, ce régiment prend son appellation définitive de 1^{er} RMTA le 1^{er} avril 1915, alors que le bataillon vient de le quitter pour rejoindre le 8^e RMTA.

Quant au 3^e bataillon, il reste au Maroc pendant toute la guerre.

Durant la guerre six nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 8^e, 9^e, 12^e, 13^e et 15^e bataillons.

Le 7^e bataillon est créé en Tunisie et rejoint le 18 avril 1918 le 4^e RMZT où il remplace le 6/4^e RZ dissous. Le 8^e bataillon est formé en décembre 1916. Employé en France comme bataillon d'instruction, il est dissous le 9 mai 1917.

Le 9^e bataillon est l'ex 9/4^e RTT formé en novembre 1916 et envoyé sur le front d'Orient. En mars 1920, il devient le 7/12^e RTT.

Le 12^e bataillon est formé en 1918. Affecté le 13 novembre 1918 au 12^e RMTA, nouvellement constitué, il part en Orient en mai 1919. Le 1^{er} juillet 1919, il concourt à la création du 16^e RMTA. Il est dissous à Constantinople le 30 septembre 1919.

Le 13^e bataillon est créé en 1917 en Tunisie. D'abord employé comme bataillon d'instruction, il entre à la fin du mois de mars 1919 dans la composition du 12^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le 15^e bataillon est créé en 1917 en Tunisie. D'abord employé comme bataillon d'instruction, il entre le 18 mars 1919 dans la composition du 6^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Le 4 septembre 1919, il passe au 12^e RMTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 8^e RTT compte 10 bataillons répartis sur 2 théâtres.

- A l'armée du Rhin, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons au sein du 8^e RMTA ; les 1^{er}, 6^e et 7^e bataillons au sein du 4^e RMZT ; les 13^e et 15^e bataillons au sein du 12^e RMTA.
- Au Maroc, le 3^e bataillon.
- En Orient, le 9/8^e RTT, bataillon d'étapes.

Le 1^{er} janvier 1920, le 8^e RTT est reconstitué à trois bataillons à Bizerte, à partir du centre d'instruction de Carpentras, rapatrié sur Bizerte en septembre 1919, et du dépôt de Bizerte qui forment les 8^e, 10^e et 11^e bataillons.

Le 11 mars 1920, le 11^e bataillon devient le 9^e. Le 1^{er} janvier 1921, les 8^e, 9^e et 10^e bataillons deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 8^e RTT

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 8^e RTT, 4^e RMZT et 1^{er} RTA.

1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918

2^e bataillon avec le 1^{er} RMTA de la 45^e DI, 26 août 1914 au 26 mars 1915
Embarqué à Alger le 26 août 1914, le régiment débarque à Sète puis est dirigé sur le camp retranché de Paris.

Du 7 au 9 septembre, il participe à la première bataille de l'Ourcq puis, poursuivant les Allemands en repli jusqu'à l'Aisne, il est engagé dans la première bataille de l'Aisne (13 au 21 septembre) dans la région de Soissons.

Il quitte ce secteur le 3 octobre pour rejoindre l'Artois. A peine débarqué dans la région d'Arras, il est engagé dans la première bataille d'Artois (4 au 10 octobre).

Il quitte ce secteur le 26 février 1915 pour aller au repos. C'est dans la région de Rebreuve que le 2^e bataillon le quitte, le 26 mars, pour aller rejoindre le 8^e RMTA.

8^e RMTA (4 et 5^e bataillons, 2^e bataillon à/c du 26 mars 1915), du 10 août 1914 au 11 novembre 1918

Embarqué à Alger le 10 août 1914, le régiment débarque à Sète. Il rejoint Avignon d'où il est dirigé sur la zone des armées et débarque à Anor le 17 août.

Le 23 août, il participe à la bataille de Charleroi, dans la région de Tarcienne.

Lors du repli vers la Marne, il est engagé le 30 août dans la 1^{re} bataille de Guise, dans la région de Ribemont, combats pour lesquels il obtient une première inscription sur le drapeau : **GUISE 1914**. Puis, du 7 au 9 septembre, il participe à la bataille des deux Morins.

Poursuivant l'ennemi jusqu'au Chemin des Dames, il participe à la 1^{re} bataille de l'Aisne, dans la région de Paissy.

Transporté en Belgique à la fin du mois d'octobre, il est engagé dans la foulée, du 30 octobre au 1^{er} novembre, dans la bataille de l'Yser, à Ramscapelle. Il obtient une deuxième inscription sur le drapeau : **L'YSER 1914**. Du 6 au 18 novembre, il participe à la bataille d'Ypres.

Après avoir tenu différents secteurs de part d'autre d'Ypres jusqu'à fin décembre 1914, le régiment rejoint la Picardie.

De retour en Belgique le 10 juillet 1915, il est dans le secteur de Nieuport jusqu'au 18 avril 1916.

Transporté dans la région de Verdun à la fin du mois de mai 1916, il est engagé à cinq reprises dans la bataille de Verdun. Du 4 au 19 juin puis du 3 au 23 juillet, il est sur la rive gauche, dans le secteur de la cote 304. Du 7 au 19 août, il est sur la rive droite, dans le secteur de la Chapelle Sainte-Fine. Du 24 au

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

29 octobre, il participe aux combats pour la reprise du fort de Douaumont et obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme). Du 15 au 19 décembre, partant des positions conquises en octobre, il reconquiert le terrain perdu en février jusqu'à la ligne Louvemont, Bezonvaux. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1916**.

Au début avril 1917, il est sur le Chemin des Dames et, du 16 au 22 avril, il participe à la 2^e bataille de l'Aisne, au nord de Paissy.

En secteur sur le Chemin des Dames en juin et septembre 1917, il est engagé du 23 au 25 octobre dans la bataille de La Malmaison. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une quatrième inscription sur le drapeau : **LA MALMAISON 1917**.

Du 28 mars au 2 avril 1918, il participe à la 1^{re} bataille de Noyon, dans le secteur Onvillers, Orvillers-Sorel. Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une cinquième inscription sur le drapeau : **L'AVRE 1918**.

Du 28 mai au 5 juin 1918, il participe à la 3^e bataille de l'Aisne, dans le secteur de Carlepont. Puis, du 18 au 22 juillet, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, dans le secteur de Longpont. Enfin, du 18 août au 4 septembre, il participe à la 2^e bataille de Noyon, entre Carlepont et Béhéricourt. Le 12 septembre 1918, le régiment quitte la 38^e DI et passe à la 56^e DI. Du 16 au 18 octobre, il est engagé dans la bataille de Mont-d'Origny. Il obtient sa *cinquième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une sixième inscription sur le drapeau : **MONT-D'ORIGNY 1918**.

Le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice, le régiment est dans la région de Thaon-les-Vosges.

4^e RMZT (1^{er} et 6^e bataillons, 7^e bataillon à/c du 18 avril 1918), 6 septembre 1914 au 11 novembre 1918

Embarque à Mehdià le 6 septembre 1914, le régiment débarque à Sète. Il rejoint Bordeaux puis est dirigé le 17 septembre sur Compiègne.

Du 20 septembre au 1^{er} octobre, il participe à la 1^{re} bataille de Picardie, dans la région de Lassigny.

Resté en secteur dans l'Oise jusqu'à la mi-avril 1915, le régiment est dirigé sur la Belgique où, du 26 avril au 26 mai, il est engagé dans la 2^e bataille d'Ypres, entre Ypres et Pilckem.

A la fin du mois d'août 1915, le régiment est envoyé en Artois où, le 25 septembre, il participe à la 3^e bataille d'Artois, dans le secteur de Ficheux. Il obtient une première inscription sur son drapeau : **ARTOIS 1915**. Il reste dans le secteur de Grenay jusqu'au début décembre.

Fin décembre 1915, le régiment retourne en Belgique où, jusqu'à mi-avril 1916, il tient le secteur de Lombartzyde dans la région de Nieuport.

Transporté dans la région de Verdun à la fin du mois de mai 1916, le régiment est engagé à cinq reprises dans la bataille de Verdun. Du 7 au 25 juin puis du 11 au 21 juillet, il est sur la rive gauche, dans le secteur de la cote 304. Du 8 au 20 août, il est sur la rive droite, dans le secteur de Fleury. Du 24 au 29 octobre, il participe aux combats pour la reprise du fort de Douaumont et obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme). Du 15 au 19 décembre, partant des positions conquises en octobre, il reconquiert le terrain perdu en février jusqu'à la ligne Louvemont, Bezonvaux. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une deuxième inscription sur le drapeau : **VERDUN 1916-1917**.

Au début avril 1917, il est sur le Chemin des Dames et, du 16 au 24 avril, il participe à la 2^e bataille de l'Aisne, au nord de Paissy.

En secteur sur le Chemin des Dames en juin et septembre 1917, il est engagé du 23 au 25 octobre dans la bataille de La Malmaison. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **LA MALMAISON 1917**.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 28 mars au 2 avril 1918, il participe à la 1^{re} bataille de Noyon, entre Roye-sur-Matz et Conchy-les-Pots. Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une quatrième inscription sur le drapeau : **NOYON 1918**.

Du 31 mai au 10 juin 1918, il participe à la 3^e bataille de l'Aisne, au nord-ouest de Nampcel. Puis, du 18 au 22 juillet, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, dans le secteur de Longpont. Il obtient sa *cinquième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une cinquième inscription sur le drapeau : **SOISSONNAIS 1918**.

Enfin, du 18 au 30 août, il participe à la 2^e bataille de Noyon, entre le bois Saint-Mard et Pontoise-les-Noyon. Il obtient sa *sixième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une sixième inscription sur le drapeau : **L'OISE-L'AILETTE 1918**.

Mi-septembre 1918, le régiment est dirigé sur le territoire de Belfort. Le 11 novembre, jour de l'Armistice, il est dans la région de Jeuxey, à l'Est d'Epinal.

12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

8^e RMTA (2^e, 4^e et 5^e bataillons)

Après l'Armistice, le régiment vient stationner en Alsace dans la région de Weyersheim puis dans la région de Lauterbourg.

Le 24 janvier 1919, après la dissolution de la 56^e DI, le régiment passe à la 38^e DI et rejoint la région de Strasbourg. Au début février, la division vient occuper la tête de pont de Kehl.

Le 10 août 1919, la division rejoint la région de Trèves.

Le 16 octobre 1919, le régiment rejoint la 77^e DI dans la région d'Aix-la-Chapelle.

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 28^e RTT. Les 2^e, 4^e et 5^e bataillons deviennent respectivement les 2, 1 et 3/28^e RTT.

4^e RMZT (1^{er}, 6^e et 7^e bataillons)

Après l'Armistice, le 4^e RMZT est dirigé vers l'Alsace, dans la région de Strasbourg. De février à début août 1919, il est dans la tête de pont de Kehl, puis il est dirigé sur Trèves. En septembre 1919, il rejoint la région de Coblenz.

Le 1^{er} octobre 1920, le 4^e RMZT est dissous en tant que régiment de marche et devient le 16^e RTT. Les 1^{er}, 6^e et 7^e bataillons deviennent respectivement les 1, 2 et 3/16^e RTT.

15^e bataillon (6^e RMTA), 18 mars au 4 septembre 1919

Le bataillon arrive le 18 mars 1919 à Valenciennes où il remplace le 11/6^e RTA au sein du 6^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient.

Dans le courant du mois de juin 1919, le régiment rejoint la région de Darmstadt.

Le 4 septembre 1919, alors que le régiment fait mouvement sur la région de Cologne, le bataillon rejoint Aix-la-Chapelle où il passe au 12^e RMTA.

12^e RMTA (12^e bataillon jusqu'en mai 1919, 13^e bataillon à/c de mars 1919 puis 15^e bataillon à/c septembre 1919)

Créé aux armées le 13 novembre 1918, le régiment rejoint au début décembre la région de Belfort, Montbéliard. En mai 1919, il envoie ses trois bataillons en Orient et se reconstitue à trois bataillons.

Au début juin 1919, le régiment rejoint la région de Wiesbaden. Au début septembre 1919, il fait mouvement sur la région d'Aix-la-Chapelle où il est rejoint par le 15^e bataillon venu du 6^e RMTA. Puis, en novembre 1919, il vient stationner dans la région d'Euskirchen

Le 1^{er} avril 1920, les bataillons passent sous administration du 12^e RTT. Le 1^{er} octobre 1920, le 12^e RMTA est dissous et devient le 20^e RTT. Les 13^e et 15^e bataillons deviennent les 1 et 2/20^e RTT.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2. EN TUNISIE

Les 8^e, 10^e et 11^e bataillons qui concourent à recréer le 8^e RTT organique le 1^{er} janvier 1920, stationnent à Bizerte et ne quittent pas la Tunisie.

3. EN ORIENT

Voir le dossier de synthèse consacré à la campagne d'Orient 1917-1923.

9^e bataillon, 14 janvier 1917 à mars 1920

Ex 9/4^e RTT renuméroté à son arrivée à Salonique le 14 janvier 1917, le bataillon est envoyé dans le secteur de Koritza en Albanie. Au début de l'année 1919, il rejoint les troupes de Bulgarie et va stationner à Galatz en avril, puis à Varna en novembre. En mars 1920, il est dirigé sur Constantinople où il fusionne avec le 4/27^e RMTA (ex 1/7^e RTA) et devient le 7/12^e RTT. Ce bataillon entre le 1^{er} octobre dans la composition du 32^e RTA nouvellement constitué.

12^e bataillon, 3 juin au 30 septembre 1919

Embarqué à Marseille le 16 mai 1919 et débarqué à Varna le 3 juin, le bataillon rejoint la région de Szeged. Le 1^{er} juillet 1919, avec les deux autres bataillons du 12^e RMTA il forme le 16^e RMTA. Dirigé sur Constantinople à la mi-septembre 1919, le régiment est dissous sur place le 30 septembre.

4. AU MAROC

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 8^e RTT.

3^e bataillon, 2 août 1914 au 1^{er} octobre 1920

Au Maroc depuis le 6 juillet 1914, le bataillon est dans la région de Fez jusqu'au 10 janvier 1915 puis dans la région d'Oujda jusqu'en mars 1915.

Ayant rejoint le territoire de Bou Denib, il participe en mai 1916 à la première colonne du Ziz, puis en juin 1916 à la deuxième colonne du Ziz.

De juillet à novembre 1918, le bataillon participe avec le GM de Bou Denib à une série d'opérations dans le Tafilalet contre une harka nouvellement constitués. Il se distingue notamment au combat de Gaouz, le 9 août 1918, et il est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme).

En mars 1919, le bataillon quitte le territoire de Bou Denib et rejoint Taourirt.

En mai 1919, avril, mai et août 1920, il participe à plusieurs opérations menées par le GM de Taza sur la Moyenne Moulouya, au sud-ouest de Guercif, et contre les Beni Ouarain, au sud-ouest de Taza.

Le 1^{er} octobre 1920, il devient le 5/24^e RTT, régiment organique nouvellement constitué qui regroupe tous les bataillons tunisiens présents au Maroc.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 8^e RTT comporte trois bataillons en Tunisie.

Durant ces dix-huit années, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi d'un bataillon en 1925.

1. AU MAROC EN 1925

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 8^e RTT.

2^e bataillon, 27 juillet au 25 novembre 1925

Parti de Bizerte, le bataillon rejoint le Maroc au début août 1925. Il est engagé durant le mois d'août dans le secteur de l'oued Amelil puis, à partir de la mi-septembre au nord de Taza. Fin septembre et début octobre, il participe à l'offensive entre Dar Caïd Medboh et Aknoul.

Le bataillon rentre à Bizerte le 25 novembre 1925.

2. EN TUNISIE

A partir de 1921, le régiment, à trois puis quatre (en 1932) bataillons, tient garnison à Bizerte, Ain Draham et Souk el Arba. Il appartient à la division de Tunis

A partir de 1934, le régiment entretient, par rotation, des éléments sur la ligne Mareth, en construction.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Après la mobilisation de septembre 1939, le régiment est engagé sur la ligne Mareth.

Embarqué à Bizerte à la fin du mois de mai 1940, avec la 84^e DIA, le régiment rejoint la France où, jusqu'au 24 juin, il participe à la campagne de France.

Dissous à l'issue de cette campagne, le régiment est brièvement recréé en 1941.

1. EN TUNISIE, 1^{ER} SEPTEMBRE 1939 AU 25 MAI 1940

Le 2 septembre 1939, à la mobilisation, le 8^e RTT forme avec le 4^e RTT et le 18^e RTS la 84^e division d'infanterie d'Afrique.

Le 4 septembre, laissant son 4^e bataillon qui entre dans la composition du 20^e RTT nouvellement formé, le régiment quitte ses garnisons de Bizerte, Ain Draham et Souk el Arba pour rejoindre la ligne Mareth. Jusqu'en novembre 1939, il tient une partie du secteur Est de la position de couverture (PC du régiment à Mareth).

Relevée par la 85^e DIA, la division se regroupe dans la région de Gafsa. Au début du mois de mars 1940, elle est ramenée à l'ouest de Tunis. Le 20 mai, la division fait mouvement sur Bizerte où elle embarque entre le 25 (8^e RTT) et le 30 mai à destination de Marseille.

2. EN FRANCE, 27 MAI AU 7 SEPTEMBRE 1940

Voir le dossier consacré à la campagne de France 1940 sur la page du 8^e RTT.

Débarqué le 27 mai, le régiment est dirigé sur Melun puis Ecoen.

Le 8 juin, le régiment est transporté sur l'Oise, vers Pontoise. Il tient ce secteur jusqu'au 12 juin soir.

Entamant son repli dans la nuit du 12 au 13 juin, le régiment arrive le 15 juin en fin d'après-midi sur la Voise et le Perray et s'installe à Gallardon et Saint-Symphorien.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, interprétant comme un ordre d'exécution l'ordre préparatoire au prochain repli, le régiment exécute un nouveau mouvement vers le sud. Le 16 juin à 08h00, lorsqu'il reçoit l'ordre de reprendre ses positions de la veille. Son mouvement à peine entamé, le régiment doit faire face aux blindés et automitrailleuses allemandes et il s'organise en centres de résistance improvisés qui vont être submergés dans la journée. Les éléments qui parviennent à se replier sur la Loire franchissent le fleuve le 17 juin en fin de journée vers Chaumont-sur-Loire.

Les 18 et 19 juin, réduit à l'effectif d'un petit bataillon, le régiment se réorganise puis tient un secteur sur la Loire entre Blois et Chaumont-sur-Loire.

Décrochant en fin d'après-midi le 19 juin, le régiment exécute une série de replis qui l'amène le 24 juin sur la Dordogne, dans la région de Saint-Capraise-de-Lalinde, où il reçoit l'ordre de cessez-le-feu, applicable le lendemain à 00h30.

Le régiment (environ ¼ de son effectif du départ) va ensuite stationner jusqu'à la fin du mois d'août en Haute-Vienne, entre Saint-Junien et Bellac. Transporté sur Marseille le 1^{er} septembre, il embarque le 7 septembre à destination de la Tunisie.

3. EN TUNISIE, 9 SEPTEMBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 1940 ; FEVRIER-MAI 1941

Débarqué à Tunis le 9 septembre, le régiment est dissous le 1^{er} novembre 1940. Le personnel non démobilisé est regroupé au sein d'un 4^e bataillon de marche de tirailleurs tunisiens qui est versé au 4^e RMZT. Devenu le 1^{er} bataillon du 4^e RMZT, il tient garnison à La Goulette et Camp Servières.

Le 8^e RTT est brièvement recréé le 15 février 1941 à Camp Servières, au titre de renfort pour le Levant. Il est à nouveau dissous dans le courant du mois de mai 1941.

1946-1960 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

Le 16 janvier 1946, le régiment est recréé à 3 bataillons stationnés à Bizerte, Camp du Nador et Zaghouan.

Suite à différentes réorganisations, il est réduit à un seul bataillon : le 1^{er} au camp du Nador, qui contribue en 1947 à la formation du bataillon de marche du 4^e RTT pour l'Indochine. Le régiment est finalement dissous le 31 janvier 1949 et le 1^{er} bataillon, seul existant, devient le 2/4^e RTT.

Le 1^{er} mai 1955, le régiment est recréé pour la troisième fois à Bizerte avec les deux bataillons de marche du 4^e RTT, de retour d'Indochine. Le 3^e BM devient le 1/8^e RTT et le 2^e BM le 2/8^e RTT.

Le 28 février 1957, le 8^e RTT est dissous. Le 1^{er} bataillon qui rassemble tous les personnels français du régiment, est dissous et devient le 2/4^e RTT. Le 2^e bataillon regroupe au sein de la 1^{re} compagnie du 8^e BTT (dans les faits une grosse compagnie) les sous-officiers et hommes de troupe tunisiens volontaires pour servir en France. Cette compagnie fait mouvement le 22 février par voie aérienne sur Toulouse, puis Castelnaudary.

Le 8^e BTT est dissous administrativement en 1960. La compagnie est versée au 14^e RI le 31 décembre 1964.

EVENEMENTS DE TUNISIE ET GUERRE D'ALGERIE 1955-1957

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 8^e RTT.

Le 1^{er} bataillon qui se trouve initialement dans la région de Feriana, est engagé en opérations à partir de la fin août 1955. En septembre, il est dans les Nemencha puis, en octobre, dans la région de Gafsa. Rentré à Bizerte, il en repart en janvier 1956 pour la frontière, dans la région de Ghardimaou puis celle de Feriana.

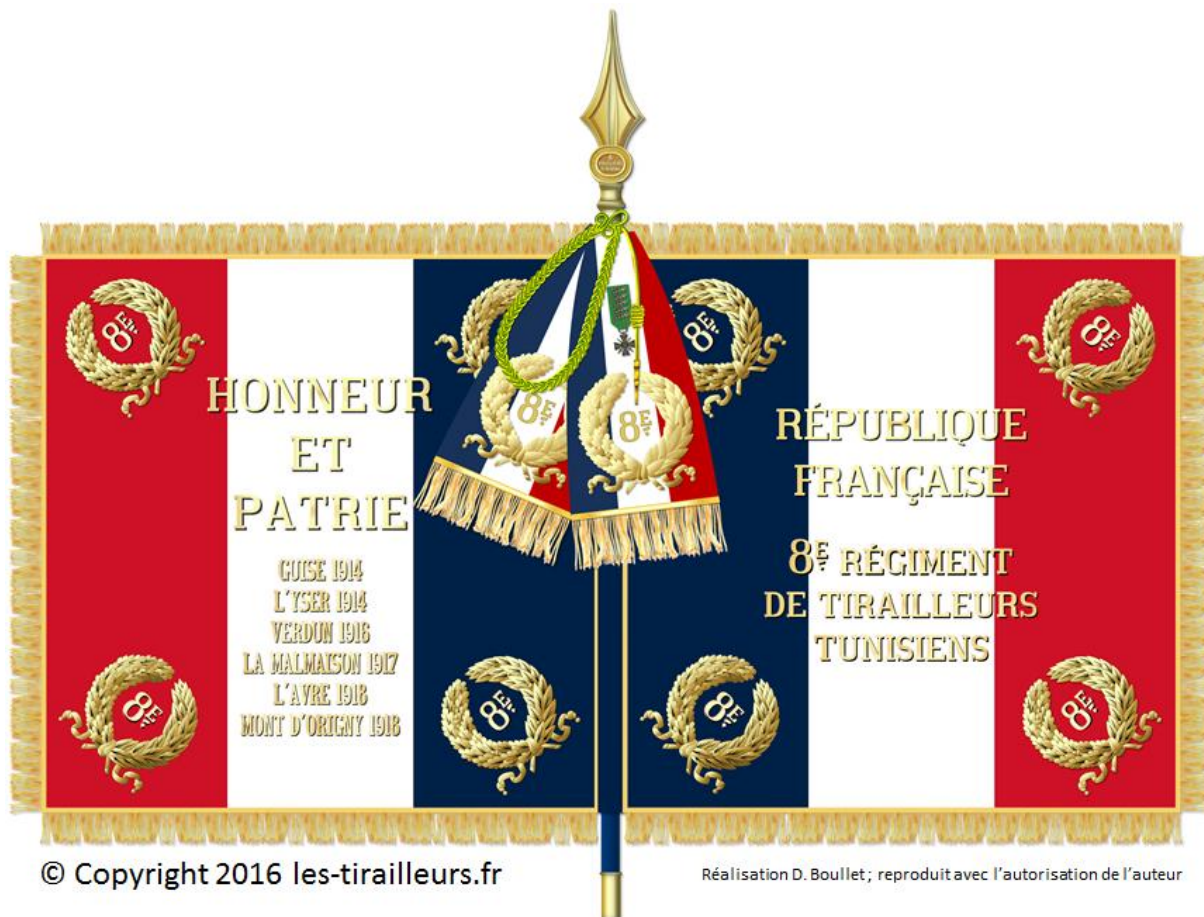
Début février 1956, il relève à Redeyef le 2^e bataillon qui est dans ce secteur depuis octobre 1955.

Le 2^e bataillon est engagé en mars 1956 dans le massif des Marmata puis vient relever en juillet le 1^{er} bataillon à Redeyef. En octobre 1956, le 2^e bataillon relève une dernière fois dans ce secteur le 1^{er} bataillon.

Fin décembre 1956, les deux bataillons sont de retour à Bizerte.

Drapeaux du 8^e RTT

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Bouillet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.



Le 8^e régiment de tirailleurs tunisiens reçoit son **1^{er} drapeau** (1913-1930), le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 8^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Parti en France avec le 8^e régiment de marche de tirailleurs, sa cravate porte à la fin de la guerre la croix de guerre 1914-1918 avec cinq palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire. Lorsque le 8^e RMTA devient le 28^e RTT, le 1^{er} octobre 1920, le drapeau reste avec ce nouveau régiment jusqu'à la mise en place d'un drapeau neuf à son numéro, en 1923.

De retour à Bizerte, le drapeau subit, entre 1923 et 1925, plusieurs modifications artisanales : la mention « ALGERIENS » est remplacé par celle de « TUNISIENS », les six inscriptions obtenues au titre de la 1^{re} guerre mondiale sont portées sur la soie, sans millésime, GUISE, L'YSER, VERDUN, LA MALMAISON, L'AVRE, MONT D'ORIGNY.

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** (1930-1949) en 1930. Identique au précédent après modifications. Les six inscriptions sont avec millésime : GUISE 1914, L'YSER 1914, VERDUN 1916, LA MALMAISON 1917, L'AVRE 1918, MONT D'ORIGNY 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le drapeau est sur la ligne Mareth puis en France avant de revenir en Tunisie, le 2 octobre 1940. A la dissolution du régiment, le 1^{er} novembre 1940, le drapeau est mis en dépôt dans la salle d'honneur du 4^e RTT. Remis en état en 1946 et 1947, il est remis, le 7 octobre 1947, au 1^{er} bataillon du 8^e RTT, seule unité du 8^e RTT reconstitué. Le 18 mars 1949, lors de la deuxième dissolution du régiment, le drapeau est un temps conservé au 4^e RTT avant d'être versé au service historique puis au musée de l'Armée.

Le régiment reçoit son **3^e drapeau** (1955-1962), le 4 novembre 1955, lors de sa recréation. Identique au précédent, il reste en service au régiment jusqu'à sa dissolution le 1^{er} mars 1957. Conservé ensuite par le 4^e RTT, il est remis fin janvier 1958 au 8^e bataillon de tirailleurs tunisiens à Castelnaudary.

A la dissolution administrative du 8^e BTT en 1960, la compagnie de tirailleurs subsistante conserve le drapeau jusqu'au 1^{er} juillet 1962 avant de le remettre au service historique. En 1994, à la recréation du 1^{er} régiment de tirailleurs à Epinal, le drapeau du 8^e RTT est mis en dépôt dans la salle d'honneur du régiment.

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

8^e régiment de marche de tirailleurs algériens

5 citations à l'ordre de l'armée

① « A enlevé en moins de quatre heures, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, deux puissantes lignes successives ennemies contre lesquelles de nombreuses attaques antérieures s'étaient brisées, faisant 1 285 prisonniers, 30 officiers dont 3 officiers supérieurs. A soutenu avec un moral qui a fait l'admiration de tous, des bombardements ininterrompus pendant plusieurs jours, résistant à deux contre-attaques particulièrement violentes sans abandonner la moindre partie du terrain conquis. » (*Ordre général de la 2^e armée en date du 6 novembre 1916*)

② « Régiment indigène d'élite, modèle de courage, de dévouement et de loyalisme. Energiquement commandé par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, le 15 décembre 1916, a fait l'admiration de tous par le brio et l'entrain avec lesquels il a enlevé, dans un élan magnifique, tous les objectifs importants qui lui avaient été assignés, arrivant le premier sur la position et favorisant par ses habiles manœuvres la progression des régiments voisins. A capturé plus de 1 000 prisonniers, 10 mitrailleuses, un important matériel, et au cours de deux reconnaissances particulièrement audacieuses et périlleuses, a détruit 9 pièces de canon ennemies. » (*Ordre général n°573 de la 2^e armée en date du 5 janvier 1917*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917, PAGE 415)

③ « Régiment indigène de grande valeur entraîné au moral comme au physique par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, a, pendant les journées des 23, 24 et 25 octobre 1917, sous l'énergique impulsion des chefs de bataillon Morand, Rothenflue et Pidaut, montré sa fougue habituelle et son mépris absolu du danger. A puissamment contribué à l'enlèvement de la formidable position du fort de la Malmaison puis du bois des Pelleries et d'Entre-deux-Monts, où il a mis en déroute les bataillons de contre-attaque ennemis. A atteint avec un entrain admirable tous les objectifs, poursuivant l'ennemi au-delà de l'Ailette, lui infligeant de lourdes pertes, faisant de nombreux prisonniers, prenant 17 canons et un grand nombre de mitrailleuses. » (*Ordre général n°529 de la 6^e armée en date du 13 novembre 1917*)

④ « Pendant les opérations récentes, sous les ordres du Lieutenant-colonel Dufoulon, a combattu sans répit des forces supérieures et constamment renouvelées. Malgré la fatigue et les pertes, a mené trois attaques successives avec l'allant et l'enthousiasme qui le caractérisent et réussi à arrêter et à refouler l'ennemi, faisant des prisonniers et prenant des mitrailleuses. » (*Ordre général de la 3^e armée en date du 4 juin 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 94 F DU 3 JUIN 1918 (JO DU 23 JUIN 1918, PAGE 5406)

⑤ « Régiment d'élite, sous l'habile direction de son Chef, le Lieutenant-colonel Dufoulon, s'est particulièrement distingué les 16, 17 et 18 octobre 1918 en attaquant avec un entrain et une énergie admirables, une position défendue par un ennemi supérieur en nombre, puissamment organisée dans un village dominant tout le terrain, résistant avec le sang-froid des troupes habituées au succès, aux plus violentes réactions de l'ennemi ; renouvelant jusqu'à quatre fois ses attaques sans se laisser

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

impressionner par les vides creusés dans ses rangs, conservant jusqu'au bout un mordant superbe, qui a fait l'admiration des corps voisins et obligeant l'ennemi à engager devant lui des forces considérables. » (*Ordre général de la 1^{re} armée en date du 8 novembre 1918*)

1^{er} bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 25 septembre, a brillamment enlevé et traversé une ligne de tranchées allemandes protégée par un épais rideau de fils de fer malgré un feu très violent de mitrailleuses et s'est maintenu toute la journée sur la position en résistant aux contre-attaques de l'ennemi. » (*Ordre général n° 115 de la 10^e armée, du 14 octobre 1915*)

Au moment des faits, était au 4^e RMZT.

1^{re} compagnie, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Occupant des tranchées de première ligne a supporté pendant deux heures, le 23 décembre, avec une ténacité inébranlable, un bombardement intense de l'artillerie lourde ennemie sans qu'un seul homme ait quitté son poste de combat. » (*Ordre général n° 28 du 13^e CA, du 31 décembre 1914*)

Au moment des faits, était au 4^e RMZT.

8^e pièce de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 4 juin 1918, placée en extrême pointe avant de la ligne d'infanterie, a fait subir des pertes sanglantes aux colonnes ennemies se portant à l'attaque. Submergée et tournée, a continué à lutter au mousqueton ; puis, ralliant quelques hommes de l'unité voisine, a immédiatement contre-attaqué et s'est dégagée à la baïonnette. »

Au moment des faits, était au 4^e RMZT.

MAROC 1914-1920, 1925

3^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite ; a pris une part glorieuse à tous les combats livrés dans la région de Bou-Denib. A payé largement du sang de ses officiers, de ses sous-officiers et de ses tirailleurs le renom de bravoure qu'il s'est acquis. Au combat de Gaouz, le 9 août 1918, tandis qu'une de ses compagnies se sacrifiait pour protéger le repli d'autres éléments, a soutenu avec deux de ses compagnies le choc d'un ennemi fanatisé par un premier succès ; a continué néanmoins à progresser sans se laisser démobiliser par ses pertes ; a couronné ses exploits de la journée en participant brillamment à l'enlèvement de la position ennemie. » (*Ordre général n° 103 du 14 septembre 1918*)

5^e compagnie du 2^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

Recherche du texte en cours

Sources

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1991, « Tunisiens et Français 1882-1962 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.